Jessica Jupiter S'occupe de tout

Melody James

Traduit de l'anglais par Nathalie Azoulai

La Martinière FICTION j.

Extrait de la publication

Premier tome paru en 2012

Illustration de couverture : Sophie Bouxom

Édition originale publiée en 2012 sous le titre
Signs of Love – Stupid Cupid par Simon & Schuster UK Ltd,
1st Floor, 222 Gray's Inn Road, London, WC1X 8HB
© 2012, Melody James
Tous droits réservés.

Pour la traduction française :
© 2013, Éditions de La Martinière Jeunesse,
une marque de La Martinière Groupe, Paris.
ISBN : 978-27324-5954-7
www.lamartinieregroupe.com
www.lamartinierejeunesse.fr

Conforme à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur
les publications destinées à la jeunesse.

Extrait de la publication

1

– Je suis face à un atroce dilemme ! s'écrie Tess en faisant les cent pas sur la moquette de ma chambre. Est-ce que je la joue stylée ou petite fille sage ?

– Mets un truc dans lequel tu es à l'aise, c'est tout, je rétorque en vidant mon sac à dos sur mon lit.

Tess ne se doute pas que j'ai dans mon armoire une grosse surprise pour elle. Je pince les lèvres pour ne pas laisser échapper un sourire.

– À l'aise ? Qui doit être à l'aise ? fait Tess en enroulant rageusement une de ses boucles noires autour de son doigt. Moi, Jeff ou *eux* ?

« Eux », ce sont les parents de Jeff. Ils ont invité Tess à prendre le thé, et ce sera la

Extrait de la publication

première fois qu'elle les rencontrera. Elle n'est pas stressée, elle est *archistressée* !

– Tu dois bien avoir quelque chose d'adapté ? dis-je calmement.

– Et comment je sais, moi, ce qui est adapté ? Je ne les connais pas ! Peut-être que leur truc, c'est les corsets et les diadèmes ?

– Tu en as parlé avec Jeff ?

– Tu parles ! Il m'a juste dit d'être moi-même. Comme si je savais qui j'étais !

– Mais tu es Tess !

Ça fait un mois que ma meilleure amie sort avec Jeff, et c'est la métamorphose. De footballeuse de choc, elle est devenue une vraie princesse Disney, bien qu'elle ait toujours dans son sac sa paire de crampons boueux et, dans son casier de vestiaire, son maillot et ses chaussettes qui puent.

– Ça veut dire que tu es fabuleuse et que Jeff a de la veine de sortir avec toi ! j'ajoute.

– Tu crois ? demande-t-elle avec des yeux de chien battu.

– Évidemment ! je m'exclame en me dirigeant vers mon armoire.

Cette fois, je ne peux plus m'empêcher de sourire quand j'en sors un ensemble en tweed vert pâle, avec boutons dorés et épaulettes. La

Extrait de la publication

tenue idéale pour rencontrer des parents. Je me suis battue pour l'avoir, à la friperie !

– Ta da da ! Dès que je l'ai vu, j'ai pensé à ton thé chez les parents de Jeff !

Tess retient son souffle, comme si le parfum de pomme pourrie qui émane du tweed l'empêche de respirer.

– T'inquiète ! La vendeuse m'a assuré qu'il sortait du pressing et qu'un coup de désodorisant chasserait l'odeur *illico*.

– Euh… je ne sais pas quoi dire, bredouille Tess.

– Essaie-le !

Je sens bien qu'elle n'est pas emballée par mon ensemble, mais, après tout, on l'habille pour rencontrer des parents, pas pour aller à une rave party.

Pendant que Tess enfile la veste, je sors de ma chambre et lance à maman depuis le couloir :

– On peut avoir des chips ?

Maman discute avec Ben, dans la cuisine. Je les entends rire. Ben a une fibrose pulmonaire et, le mois dernier, on a eu la peur de notre vie quand il luttait pour respirer, dans sa chambre d'hôpital. Mais maintenant il va bien et, chez nous, c'est la fête tous les jours.

Extrait de la publication

– Des chips ? répond maman. Ça vient tout de suite !

Quelques instants plus tard, Ben arrive avec un plateau de chips, de sandwichs et deux verres de lait. Il est trop mignon. Du haut de ses sept ans, il adore se rendre utile et faire le grand.

– Merci, Ben, c'est super gentil, lui dis-je en l'embrassant sur la joue.

Il secoue la tête et redescend en quatrième vitesse. J'adore quand il ressemble à un petit frère normal, qui n'a besoin ni de massages spéciaux ni de médicaments pour lutter contre les infections.

Tess est droite comme un « i » dans son tailleur vert pâle.

– Le but, râle-t-elle, c'est de rencontrer la mère de Jeff, pas de lui ressembler !

C'est vrai qu'elle fait un peu mamie. On dirait une femme politique.

– Pas mal, je bredouille en posant le plateau sur mon bureau.

C'est un mensonge, bien sûr.

– Bon, c'est vrai que ça gomme un peu ta silhouette…

– *Un peu !* Tu veux dire que je n'ai plus de taille. Et puis cette couleur…

Extrait de la publication

– C'est sûr, ça fait un peu plus chou de Bruxelles que ce que je pensais, mais…

Inutile d'en rajouter et de lui dire que la couleur du tweed rend son teint carrément verdâtre.

– On dirait un crapaud ! gémit Tess devant le miroir.

– Oui, mais un crapaud vraiment classe alors. Le genre de crapaud qu'aiment tous les parents.

Elle esquisse un sourire.

– Ça, c'est sûr que c'est chic. Je suis certaine que Georgina Robyn- Earle s'habille comme ça le week-end.

Georgina Robyn- Earle, dite G.R.E., est une terminale. Elle a son propre poney et va skier tous les ans à Pâques, en Suisse.

– Madame Simpson, fait Tess d'un air malicieux en me regardant comme si j'étais la mère de Jeff. Je vous ai apporté de la confiture. Maman a eu tellement de groseilles cette année qu'elle ne savait plus quoi en faire.

Je prends le pot imaginaire qu'elle me tend.

– Oh ! Tess, ma chère, comme c'est gentil ! Je suis si heureuse de vous connaître enfin. Quand Jeff m'a dit qu'il amenait sa petite amie, j'ai eu peur de découvrir une de ces filles qui gesticulent dans les rave parties, comme on en voit à la télé.

Tess écarquille les yeux.

– Quelle horreur ! Je ne suis jamais allée dans ce genre de soirée et je n'irai jamais !

– Vous n'êtes donc pas du genre à fréquenter les festivals ? Vous ne passez pas vos étés sous une tente en vous tressant des dreadlocks, n'est- ce pas ?

– Oh, non ! répond Tess en se retenant de glousser, mais j'apprécie les pique- niques. Il n'y a rien de plus agréable que de manger un sandwich au crabe en regardant une course hippique.

– Faites attention ! je m'écrie alors que Tess s'allonge gracieusement sur mon lit. Vous allez écraser le chihuahua !

J'attrape un oreiller que je me mets à cajoler.

– Mon petit Bubbles chéri ! Il se remet à peine de ce que Jeff lui a fait subir il y a quelques jours. Il l'a pris pour un ballon de foot et a shooté dedans, vous vous rendez compte ? Jeff l'a lancé si fort que ce pauvre Bubbles a atterri trois jardins plus loin, dans la piscine des Robinson.

– Non ! fait Tess en se tenant les côtes de rire. Arrête !

– Pauvre Bubbles !

J'explose de rire à mon tour en imaginant le chihuahua valser dans les airs. Puis je me ressaisis et j'attrape Tess par le bras.

– Allez, stop ! On fait ça sérieusement !

– Quoi ? Lancer un chihuahua ?

– Mais non, notre jeu de rôle ! Comme ça, tu te seras entraînée ! On ne rigole plus, d'accord ?

Tess fronce les sourcils d'un air méfiant.

– T'inquiète, je vais être sympa, je la rassure en me relevant. Ma petite Tess, quel bonheur de te rencontrer ! Jeff ne parle plus que de toi, ces dernières semaines.

– Vraiment, madame Simpson ? s'étonne Tess en faisant mine de me serrer la main.

– Absolument, c'est Tess par- ci, Tess par- là. Mais appelle-moi Mary.

– Elle s'appelle vraiment comme ça ?

– On n'a qu'à dire que oui. Allez, viens donc t'asseoir, dis- je en tapotant le lit. Veux- tu un sandwich, Tess ?

– Je n'ai pas très faim.

– Vraiment ? Une grande fille comme toi ? J'espère que tu es du genre à manger correctement, je continue en prenant un sandwich. Bon, dis- moi : où habites-tu ?

– Dans Mulberry Crescent.

Extrait de la publication

– Ah oui ? À quelle hauteur ? Du côté de Crook Street ou de Tottington Avenue ?

Tess se frotte le nez.

– Ben, disons au milieu.

– Hum… Tu n'as vraiment pas faim ? Les sandwichs sont excellents.

– Non, merci, madame… Mary, se reprend Tess. J'ai mangé avant de venir.

– Jeff ne t'avait pas prévenue que nous dînerions ? C'est curieux, de manger avant.

Tess a l'air gêné.

– Si, mais…

Mon rôle de bonne femme autoritaire et pincée commence à vraiment me plaire.

– Aucune importance, nous donnerons ta part à la soupe populaire. Ils sont toujours preneurs.

– En fait, je suis un peu nerveuse, c'est pour ça que je n'ai pas faim.

– Nerveuse ? Mais pourquoi, ma chérie ? Ne me dis pas que c'est à cause de nous ! Jeff t'a dit que nous étions des monstres ou quoi ?

– Oh, non, pas du tout !

– Parce que, si c'était le cas, il me décevrait beaucoup.

Extrait de la publication

Je vois bien que Tess commence à s'énerver, mais je n'ai pas l'intention de mollir. Je dois la préparer au pire.

– Bon, passons. Il paraît que tu joues au football ?

– Oui, dans l'équipe du collège.

– C'est bien, mais c'est beaucoup de temps et d'énergie passés à te démener pour quelque chose qui ne te mènera nulle part, tu sais ?

Tess me fusille du regard, mais je ne me démonte pas.

– Les filles ne peuvent pas devenir joueuses professionnelles. Tu ferais mieux de te concentrer sur tes études. Ainsi, tu feras une bonne petite secrétaire.

– Une bonne petite secrétaire ? Mais madame… Mary, nous sommes au XXIe siècle ! Les femmes sont avocates, chirurgiennes et chefs d'entreprise, vous savez !

– Je suis contente de voir que tu as de l'ambition, mais une fois que tu seras mariée, tu feras passer ta vie de famille avant tout, n'est-ce pas ?

Tess bondit de rage.

– Bon sang ! Vous ne voulez quand même pas que je fasse la cuisine et la lessive pour votre fils et vos petits-enfants ? Il est hors de question que je finisse femme au foyer !

Je lui lance un regard plein d'innocence.

– Ah bon ? Moi, je dois dire que ça m'a plu, comme carrière.

– Eh bien, pas à moi ! fulmine Tess, les mains sur les hanches. Restez dans votre XIXe siècle si ça vous chante. Si vous voulez une bonne petite femme qui reste à la maison pour votre fiston, oubliez- moi, espèce de vieille mégère !

Ses joues sont rouge pivoine, et ses yeux, pleins de haine. Elle est à mourir de rire.

– Bravo, bravo, ma Tess !

Mais elle plaque sa main sur sa bouche.

– Tu te rends compte de ce que j'ai dit ? J'ai traité la mère de Jeff de vieille mégère !

– Mouais, je serais toi, j'attendrais au moins la deuxième invitation !

– Mais c'est toi qui m'as poussée à dire ces bêtises ! râle Tess. Mme Simpson ne va pas me parler mariage !

– Je voulais juste te préparer au pire !

– Comment je vais faire ? Je vais tout foirer, j'en suis sûre.

– Mais non. Tu seras géniale, Mme Simpson sera gentille avec toi, et vous vous entendrez très bien.

Tess se jette sur le lit et enfouit sa tête dans ses mains.

– Et puis d'abord, pourquoi est-ce que je devrais rencontrer les parents de Jeff ?

– Parce que, pour lui, votre histoire est sérieuse.

Je lui tends un sandwich, dans lequel elle mord en regardant dans le vide. Elle propose :

– Et pourquoi Jessica Jupiter n'écrirait-elle pas quelque chose pour Jeff dans l'horoscope, cette semaine, pour lui conseiller d'être compréhensif si un de ses proches en arrivait à dire un truc idiot ?

– Bonne idée !

Jessica Jupiter, c'est mon *alter ego*. C'est sous ce nom que je signe l'horoscope dans le webzine du collège. La rubrique la plus stupide de toutes, si vous voulez mon avis. Beaucoup moins intéressante que celle de Will Bold, le grand reporter, et que celle de Jeff, qui s'occupe des sports. Même la très ennuyeuse Barbara Tweed, avec ses histoires sans intérêt dans sa rubrique Style de vie, a un meilleur job que moi. Mais, à part Tess et Cindy, personne ne sait que Jessica Jupiter, c'est moi. Heureusement, parce que j'en mourrais de honte. J'ai intégré le webzine pour démarrer ma carrière de journaliste. Ce sera la première ligne de mon CV quand je chercherai

Extrait de la publication

un stage dans le journal local, puis quand je postulerai pour un emploi dans un journal national, avant de devenir une grande éditorialiste et de remporter des prix internationaux. Ma tête se remplit aussitôt de ce qui me fait rêver : une grande scène et, devant moi, le public qui m'acclame tandis qu'on me remet le prix du Journaliste de l'année.

Tess me tend un verre de lait.

– Heureusement que nous avons Jessica. Sans elle, Jeff n'aurait jamais remarqué le numéro de mon maillot, déclare-t-elle.

C'est Jessica, en effet, qui avait prédit à Jeff que le numéro 10 allait changer sa vie. Il l'avait alors remarqué sur le maillot de foot de Tess après qu'elle avait fait gagner son équipe à la finale de la coupe. Du coup, il lui avait demandé de sortir avec lui. Jessica avait marqué un point ce jour-là et, moi, j'avais été ravie d'aider ma meilleure amie à avoir le garçon de ses rêves.

J'ai pratiquement terminé l'horoscope de cette semaine, sauf Cancer et Poissons. Jeff est Cancer, donc je sais quoi écrire mais, pour les Poissons, ça va être plus compliqué.

– Je suis bloquée sur le signe de Savannah, dis-je en soupirant.

Extrait de la publication

– Poissons ?

– Je voudrais la prévenir.

– Pour Leo ?

Je hoche la tête et bois une gorgée de lait.

– Tu crois que je devrais m'en mêler ? On se trompe peut- être, sur Leo ?

– On ne s'était pas trompées sur Josh, non ?

– Non, c'est vrai.

Josh, c'est le dernier petit ami de Savannah. Quand je l'ai vu embrasser Chelsea Leeson derrière le hangar à vélos, je me suis servie de l'horoscope de Jessica pour mettre en garde Savannah.

– Ne sois pas trop dure avec Leo, me conseille Tess. Contente-toi de dire qu'il doit être à la hauteur de sa réputation.

Leo est en troisième. C'est un nouveau qui débarque d'Amérique. On le traite comme un dieu à Green Park et il ne rate jamais une occasion de faire savoir qu'il a été mannequin, alors qu'il a juste posé dans des catalogues et dans une pub pour des croquettes pour chiens. Mais il se pavane dans les couloirs comme s'il avait fait les plus grands défilés de New York ! Sans compter qu'il passe son temps à reluquer son reflet dans les fenêtres et les portes vitrées. Je

Extrait de la publication

me demande ce que Savannah lui trouve… C'est sûr, il est beau gosse, mais il le sait tellement que ça gâche tout.

– Pourquoi est-ce qu'elle ne sort pas avec Marcus ? Ça fait des mois qu'il bave devant elle, et il est tellement plus sympa !

– Oui, mais Savannah a décidé de ne sortir qu'avec des troisième.

– C'est plutôt rare qu'une fille de quatrième intéresse un mec de troisième.

– Jeff s'est bien intéressé à moi, observe Tess.

– Oui, et tu nous as redonné espoir à toutes.

Être en quatrième, ça craint vraiment. En général, les gens de troisième ne nous calculent pas. Je suis bien placée pour en parler : au webzine, ils sont tous en troisième, et la plupart du temps ils ne me voient même pas. Quand ils se rappellent que j'existe, ils me refourguent tous les trucs idiots à faire. Le seul qui ne me regarde pas comme une illettrée, c'est Sam Baynham, qui écrit la rubrique musicale. À mon avis, il a surtout pitié de moi, depuis qu'il sait que Ben est malade.

Tess vide son verre à grand bruit et m'arrache à mes pensées.

Extrait de la publication

– Alors, qu'est-ce que tu vas écrire pour Savannah ? Euh, désolée… qu'est-ce que Jessica va écrire ? Est-ce qu'elle va lui ouvrir les yeux ?

– Elle va essayer…

À l'idée de passer encore tout un trimestre sur cette rubrique, j'ai la nausée.

– Mais je ne pense pas pouvoir encore aider longtemps les gens *via* l'horoscope, je poursuis.

– Pourquoi ?

– Parce que j'ai un plan, je lui annonce en attrapant un autre sandwich. Je vais faire sortir Jessica de ma vie une bonne fois pour toutes.

Extrait de la publication

2

Après avoir traversé la cour dans le froid glacé de mars, je suis bien contente d'entrer dans la classe. Ryan Edwards dessine des caricatures sur la vitre embuée tandis que Chelsea est perchée sur le radiateur. Josh passe son bras autour de ses épaules maigrichonnes.

– Hé ! Chelsea, s'écrie Anila, tu vas avoir le feu aux fesses !

Chelsea lui tire la langue et se blottit un peu plus contre Josh.

Les yeux fixés sur Savannah, je murmure à Tess :

– Ils pourraient au moins se bécoter discrètement !

Extrait de la publication

Mais Savannah ne semble pas leur en vouloir. Elle a l'air ailleurs.

– Leo porte un jean taille basse. On voit qu'il est mannequin. Il est trop canon, soupire-t-elle. Tu sais qu'il conduisait la Cadillac de son père quand il était en Amérique ? Il doit penser qu'on est tous des ringards, à Green Park.

Tess hausse un sourcil.

– Ouais, c'est ça…

Mme Davis entre dans la classe et ouvre le cahier d'appel.

– Bonjour, tout le monde, claironne-t-elle. Quel temps de chien, aujourd'hui !

– Je n'avais même pas remarqué, fait Savannah, l'air toujours rêveur.

Ça m'embête de contrarier Savannah. C'est une fille si gentille, et si belle avec ça. Elle peut porter n'importe quoi, tout lui va. Elle a une peau magnifique et n'a jamais le moindre bouton. Et, surtout, elle est attentionnée et c'est vraiment une super- amie. Tess et moi, on a de la chance de l'avoir. Son seul défaut, c'est d'être aveugle quand il s'agit des garçons. Elle est si sensible aux beaux gosses qu'elle confond les zéros et les héros.

– Tu ne vois pas qu'il n'aime que lui-même ? lui dit Tess tout à trac.

Extrait de la publication

Achevé d'imprimer en mai 2013
par CPI Firmin Didot au Mesnil-sur- l'Estrée
Dépôt légal : mai 2013. N° 109904-1 (000000)

Imprimé en France

Extrait de la publication